

5^e dimanche de Pâques H : « *Moi, je suis la vraie vigne...* »

Au moment de faire de Moïse le sauveur de son Peuple, Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis ». Tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « je suis » m'a envoyé vers vous » (Ex 7, 7-8.13-14).

- Selon l'Évangéliste Saint Jean, Jésus s'est présenté sous ce même nom divin. Nous l'avons entendu dire à Capharnaüm : « **Je suis le vrai pain descendu du ciel** ». Dimanche dernier : « **Je suis** le bon berger ». Hier, vendredi, il répondait à Thomas : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie** ». Aujourd'hui il déclare : « **Je suis la vraie vigne** ». [S'il était venu à Bordeaux il aurait pu dire : Je suis la pluie ! – et cinq minutes après : Je suis le soleil !] Chacune des déclarations solennelles de Jésus, dans l'Évangile, nous revient en un quadruple écho :

Le plus fort nous révèle quelque chose de la relation intime de Jésus à son Père du ciel et illumine notre foi en lui. « *Je suis le vrai pain descendu du ciel, Je suis descendu non pour faire ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* »

« *Dans la maison de mon Père il y a de nombreuses demeures. Je pars vous préparer une place, dit Jésus à ses disciples. - Nous ne savons pas où tu vas, s'exclame Thomas... Comment pourrions-nous savoir le chemin ? – Moi, je suis le chemin... répond Jésus ; personne ne va vers le Père sans passer par moi* »...

« *Moi, je suis le bon pasteur. Je connais mes brebis.. comme le Père me connaît et que je connais le Père...* »

« *Moi, je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron* ». La vigne appartient au Père et c'est lui qui la travaille...

Le deuxième écho nous révèle la grâce que c'est, pour nous, d'avoir Jésus pour **pain** de vie, un pain qui ne nourrit pas seulement pour 24 heures mais qui nous donne la vie éternelle ;

- La grâce d'avoir Jésus pour **berger**, qui nous mène sur de gras pâturages, qui nous réunit tous dans l'unité, qui nous protège du loup et qui nous accompagne quand nous devons traverser des ravins mortellement dangereux ;

- la grâce d'être accompagnés sur le **chemin** de notre vie par un tel guide, et d'être conduits par lui dans la maison du Père...

- la grâce, enfin, de pousser sur un tel tronc de vigne qui donne à notre vie une fécondité extraordinaire. Le Père que Jésus nous apprend à prier ne désire pour nous qu'une chose : que nous portions beaucoup de fruits, - et plus précisément : que soit féconde notre relation de disciples à Jésus notre Maître.

Un troisième écho, bien audible, constitue une mise en garde : Je suis le pain qui donne la vie éternelle, mais attention : ne vous limitez pas à chercher le pain qui rassasie votre ventre, en faisant taire le désir le plus profond inscrit en vous : connaître Dieu et vivre de Dieu.

Je suis le bon, le vrai berger : mais attention : il y a de faux bergers qui ne sont que des mercenaires, qui ne cherchent qu'à faire des affaires juteuses ; il y a des loups déguisés en brebis, qui dispersent le troupeau pour isoler la brebis qu'ils ont envie de dévorer...

A nous, chrétiens de ce 21^e s. l'écho de la Bonne Nouvelle proclamée par Jésus et ses premiers témoins parvient à travers la longue histoire de l'Église du Christ, fécondée par ses saints, stérilisée par ses pécheurs. Jésus, écrivait St Paul aux Colossiens, est bien la gloire du Père, mais il est aussi **la Tête de l'Église**, qui est son corps, et dont chacun de nous, les baptisés, est un membre : il ne faut pas l'oublier. Au cœur de l'Église doivent continuer à se faire entendre, à l'intérieur et à l'extérieur d'elle, les déclarations de Jésus et ce qu'elles promettent : **je suis le pain de vie ; je suis le bon berger ; le suis le chemin ; le suis la vraie vigne...** L'Église, comme le troupeau du bon berger, est le rassemblement de tous ceux qui croient au Seigneur ressuscité ; elle est l'ensemble de ceux qui partagent le pain eucharistique et boivent le vin à la coupe de l'alliance... De notre union de baptisés dans le Christ dépend notre fécondité, dépend la crédibilité de notre témoignage. « *Le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même, s'il ne demeure pas sur la vigne ; de même, vous non plus : si vous ne demeurez pas en moi !* »

Si je suis vraiment uni au Christ, je dois aller encore plus loin, et oser dire : Je suis, moi, pain de vie envoyé par le Père dans le monde pour le nourrir ; je suis berger, appelé à donner ma vie pour le troupeau qui appartient au Père ; je suis un sarment de la vraie vigne, qui nourri par la sève de ce tronc doit porter de lourdes grappes pour le vin du Royaume... Je suis un chemin pour ceux qui cherchent le Père et la maison du Père...

Puisse cette Parole affermir notre foi en Jésus, nous rappeler notre vraie dignité de disciples, et nous rendre plus conscients de la responsabilité qui nous revient de rendre la Bonne Nouvelle *bonne* pour les hommes de notre temps, à l'exemple des saints qui l'ont incarnée. Amen !